

Appartenant à la famille des sciaenidés,

le maigre commun (*Argyrosomus regius*) est un magnifique poisson

qui fait rêver bon nombre de pêcheurs, et pour cause, sa force et sa taille font de lui un prédateur redoutable et un adversaire exceptionnel.

Nous allons voir ensemble quels sont ses comportements, ses habitudes, de façon à pouvoir mieux le pêcher.

Le maigre est l'un des plus gros poissons de nos côtes. Pour en savoir plus sur sa biologie, je vous invite, en préambule à la lecture de cet article, à vous reporter à la fiche descriptive parue en mars dans le n°49 de notre revue *Pêche Plaisance*.

Fin mai, à l'issue d'une migration souvent longue, les maigres se rapprochent de la côte pour s'y reproduire. Pendant cette période, **les maigres émettent un grognement** provoqué par la contraction des muscles sur la vessie gazeuse, d'où son nom de *grogneur*. La reproduction terminée, les adultes se dispersent dans les eaux côtières, sur l'ensemble des côtes atlantiques, à la recherche de nourriture. À l'approche de l'hiver, ils redescendent vers le sud du golfe de Gascogne pour se mettre à l'abri du froid.

Les jeunes maigres (maigras/maigrettes) se nourrissent essentiellement de petits crustacés et de crevettes. Les adultes consomment plutôt des poissons et des céphalopodes. Sa nourriture de base est assez proche de celle du bar avec lequel il partage souvent les mêmes proies : tacauds, sardines, encornets, cassérons, crevettes, maquereaux, ... Il prend le plus souvent des appâts de petite taille, le maigre capture sa proie avec les dents pour ensuite l'avaler ; ceci est important quant au **choix des leurres** qui devront être **de petite taille et pourvus d'un armement irréprochable**. Le maigre revient régulièrement sur les mêmes sites d'année en année à condition, bien sûr, que la pression de pêche ne soit pas excessive ! Les secteurs qu'il fréquente sont assez caractéristiques des postes qu'il partage généralement avec les bars. Sur ces zones (roches marquées, épaves, tombants), ils se tiennent le plus souvent **au pied des roches ou épaves dans un contre-courant** et ils tendent à monter sur les reliefs uniquement lorsque le courant ralentit (périodes proches des étales).

Comment le pêcher ?

Les conditions optimales pour pêcher le maigre sont, en règle générale, **une mer calme et des marées de petits coefficients en privilégiant les périodes d'étales, à la tombée de la nuit ou au lever du jour.**

- **Du bord**, on peut les pêcher en **surf casting** sur l'estuaire de la Gironde et les plages environnantes. On utilisera des montages assez lourds sur du 40/100 en utilisant des appâts d'une extrême fraîcheur : lanier de seiche ou d'encornet ou une sardine. On pourra améliorer la tenue sur l'hameçon en utilisant du fil soluble parfait pour cet usage.

- **En bateau**, la **pêche à la verticale au leurre souple** est redoutable sur les gros maigres. Il faut se rendre près de tout obstacle et laisser dériver l'embarcation, tout en animant lentement le leurre près du fond. Préférez les modèles type shad, quel que soit le coloris, avec une préférence pour les modèles fluo en petite taille (10 à 12 cm) et des têtes adaptées à la profondeur et à la vitesse de dérive



On peut comprendre aisément que

cette pêche nécessite l'emploi d'un sondeur et d'un GPS de bonne qualité tant la précision du passage est importante dans ce type de pêche. La réussite dépend avant tout de la qualité de votre positionnement. Il faut parfois passer le leurre devant la gueule du maigre pour déclencher une attaque qui s'apparente alors plus à un réflexe de défense de territoire qu'à une véritable quête de nourriture. **Certains jours, les leurres souples sont inopérants, pensez à essayer des jigs et des madaï jigs** qui peuvent dans ces circonstances s'avérer efficaces. Choisissez des petits modèles (60 à 90 g) pour les raisons déjà évoquées précédemment. Préférez un armement type *assist hook* qui favorise une meilleure prise au ferrage.

La pêche aux vifs est aussi très prisée par de nombreux pêcheurs. Un petit chinchard ou un tacaud constituent des vifs de choix. **Comme pour de nombreuses pêches aux gros poissons, les montages classiques restent les meilleurs** : montage coulissant ou potence équipés d'un avançon en fort diamètre assez long et d'un hameçon simple 4/0 à 8/0. Le montage, type fireball, est aussi très indiqué et permet une recherche ultra précise des poissons embusqués sur le fond. Le poids variera comme toujours en fonction de la vitesse du courant et de la dérive. **Il faut plomber suffisamment pour atteindre le fond sans difficulté tout en évitant les plombées excessives** (dans des conditions optimales, vent et courant faibles, comptez un gramme par mètre de fond) : un juste équilibre qu'il convient de conserver au fil des marées et des courants !

Il n'est pas rare de toucher un maigre en pêchant une autre espèce. On le perd fréquemment parce l'on n'est pas prêt à amortir le choc des premières secondes tant le départ est rapide et puissant... Il n'est pas rare de subir un rush de 20 ou 30 m avant de pouvoir reprendre un peu le contrôle des opérations. **Il est important de tenir sa canne haute et d'avoir un frein parfaitement réglé pour maintenir une tension optimale** et ne pas risquer de perdre ce poisson tant désiré mais à la défense si redoutable qu'elle se traduit souvent par une casse retentissante ! Un combat avec un maigre peut durer souvent plus d'un quart d'heure et parfois beaucoup plus. C'est tout le plaisir que je vous souhaite lors de vos prochaines sorties...

À bientôt pour d'autres aventures halieutiques

Jean Fanfouais

